

Table des matières

5 | Créer des liens

9 | Quand il était
petit

25 | Des masques
effrayants

39 | Les chevaliers
mystérieux et
invincibles

51 | Les plongeurs
silencieux

59 | Portraits et
représentations

83 | Fragments
d'un parcours

85 | Aujourd'hui

Octavio adore se balancer pendant
des heures. Ici, au Bois de Sauvabelin,
au-dessus de Lausanne, à 21 ans.

« Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près... »

Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry

Créer des liens

À 21 ans, Octavio souffrait énormément, ma mère et ma sœur Tania étaient épuisées. Pour contribuer, nous avons alors décidé avec mon mari Philippe de les aider en partageant la garde, moitié chez elles, moitié chez nous. Comme je travaille dans l'édition, que Octavio a toujours aimé les livres et qu'il était enfermé dans ses souffrances, j'ai eu l'idée de publier *son* livre. Il avait à cette époque des crises impressionnantes, et c'était un bon moyen de canaliser ses émotions de manière créative.

J'étais convaincue que de formuler – en mots ou en images – ce qu'il ressentait pouvait l'aider. Une façon pour qu'il nous donne un peu de lui, qu'on puisse aller dans sa direction. Cette idée l'a d'ailleurs enchanté et le motive aujourd'hui encore.

Un souvenir me revient : il avait 11 ans et il était en vacances chez moi. Il m'aimait beaucoup et l'heure de la séparation s'approchait. Pour lui dire qu'on se reverrait et pour le rassurer, je lui ai demandé qu'il me prête

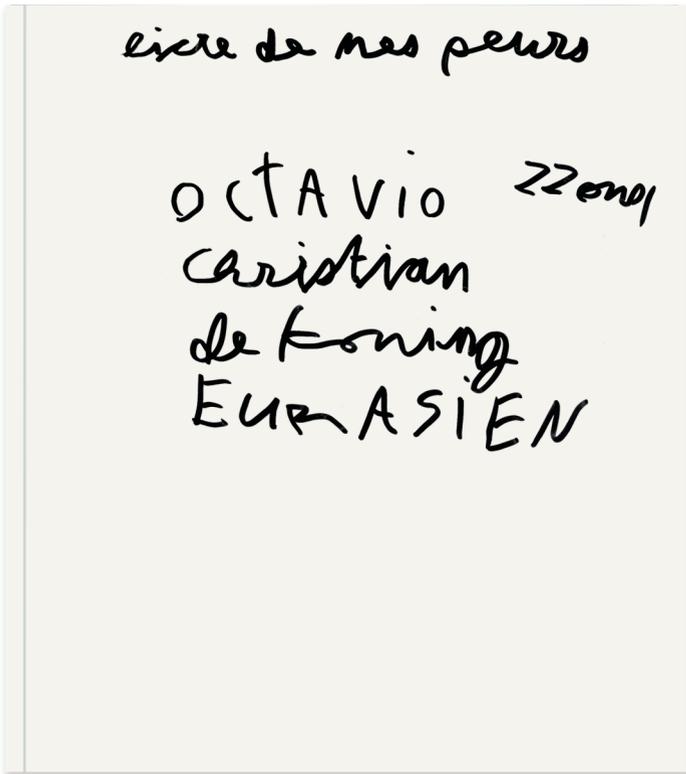
sa précieuse balle en mousse, en lui assurant que je la garderais soigneusement jusqu'à ce qu'on se revoie. Il fut soulagé et plus serein. Ce livre va aussi dans ce sens, créer des liens, des connexions, montrer qu'il y aura une suite, que tout n'est pas fini.

Octavio va beaucoup mieux aujourd'hui, grâce à lui, mais également grâce aux nombreuses personnes qui l'entourent : sa famille bien entendu, mais aussi les éducateurs, tant dans les ateliers qu'au sein du groupe Zénith, à Eben-Hézer, où il vit actuellement.

Octavio est très attaché aux personnes qu'il connaît et qu'il a connues. Il aime profondément les gens et la vie, même si son parcours est compliqué. Il est fier de réaliser son livre et de dévoiler aux autres son autisme.

Le message qu'il nous donne, peut-être, est qu'il suffit que chacun fasse un pas vers l'autre, même si ce n'est pas toujours évident. Dans tous les cas, je suis fière du chemin qu'il a parcouru.

Nathalie Kücholl Bürdel
Janvier 2018



En haut, la couverture de son premier cahier: *Le livre de mes peurs*. On peut aussi le voir sur les couvertures suivantes, il s'identifie, comme sur une carte d'identité, «Octavio Christian de Koning, eurasien», eurasien étant sa «nationalité».

